

Communiqué du sommet du G20 des Entrepreneurs (G20YEA Young Entrepreneurs Alliance) 18-21 Juillet 2014 –Sydney

Le chômage structurel au sein des pays du G20 affecte de manière disproportionnée la population des jeunes. Promouvoir l'emploi des jeunes et l'esprit d'entreprise favorisera la croissance à moyen et long terme, engendrera des gains de productivité tout en réduisant ainsi les risques sociaux. Les nations du monde entier devraient davantage investir dans l'éducation de façon à réduire l'inadéquation des compétences par rapport aux attentes des entreprises. Le G20 YEA entend à nouveau interpellier les dirigeants du G20 en faisant des recommandations concrètes, spécifiques destinées à relancer la croissance.

Les jeunes entrepreneurs réunis au Sommet du G20 YEA (Young Entrepreneurs Alliance) à Sydney soutiennent les priorités du G20 définies par le gouvernement australien en faveur du secteur privé menant à une plus forte croissance et à une plus grande résilience de l'économie mondiale. Nous demandons aux dirigeants du G20, aux ministres des Finances et aux gouverneurs des banques centrales de se concentrer sur l'esprit d'entreprise et de s'entendre pour mettre en œuvre des politiques, un cadre réglementaire et des mesures en faveur des écosystèmes qui soutiennent les start-ups et PME à forte croissance tout en renforçant les actions menées par le secteur privé.

Cet accord comporte huit actions spécifiques visant à soutenir la construction d'écosystèmes entrepreneuriaux :

1. Engager une réforme du système financier mondial orienté vers l'investissement et l'accès au capital

Contribuer au développement d'une méthodologie pour les institutions financières destinée à offrir un financement abordable pour les PME et accompagnées de programmes de mentorat.

Développer un cadre réglementaire permettant d'accueillir de nouvelles formes innovantes de financement, avec des plates-formes en ligne et des réseaux d'investisseurs et d'entrepreneurs telles que le financement participatif.

2. L'éducation, la formation et les liens avec le monde économique

Promouvoir une coopération étroite entre le monde des affaires et celui de l'éducation afin de mieux adapter l'enseignement aux besoins du marché du travail et répondre à l'inadéquation des qualifications, en portant l'accent sur les disciplines appelées « STEM » (sciences, technologie, ingénierie, mathématiques).

3. Culture entrepreneuriale

Mettre en place des programmes d'enseignement sur l'entrepreneuriat couvrant l'ensemble des strates du système éducatif et mettant en avant l'égalité des sexes, les valeurs, l'éthique et la morale de l'entreprise.

4. Innovation & Technologie

Mettre en place ou renforcer une législation qui favorise le développement de l'innovation et des nouvelles technologies. Encourager les programmes avec les PME et les entrepreneurs qui intègrent la recherche, le développement et la commercialisation.

5. Cadre fiscal et réglementaire

Alléger le poids de la réglementation et la charge fiscale sur le travail pour les employeurs et les employés, et réduire les taxes et la réglementation en général lors de la création de nouvelles entreprises.

6. Echanges et mondialisation

Créer un visa pour les entreprises en création valable dans tous les pays du G20 permettant aux entrepreneurs de voyager et de développer leurs activités à l'international. Accroître la mobilité de la main-d'œuvre pour les PME en forte croissance leur permettant de recruter plus facilement une main-d'œuvre qualifiée à l'étranger.

7. Attirer les investissements privés pour les infrastructures

S'assurer que les processus d'achat publics soient plus ouverts aux petites entreprises appartenant à des jeunes entrepreneurs.

8. Contribuer au développement du programme des Nations Unies en faveur de l'emploi des jeunes

Soutenir les Nations Unies dans l'agenda post 2015 pour le développement sur l'emploi des jeunes et l'entrepreneuriat, en particulier des femmes, et s'assurer que cela soit un objectif majeur [1].

L'Alliance des jeunes entrepreneurs du G20YEA est un collectif d'associations de premier plan mobilisée autour des valeurs entrepreneuriales qui représentent plus de 500 000 entrepreneurs dans les pays du G20 et de l'Union européenne. Ses membres ont déjà créé quelque 10 millions d'emplois. Le G20 YEA collabore avec des partenaires de tous horizons : les institutions internationales (OCDE, BIT, Nations Unies, JCI), les organismes gravitant autour du G20 (B20, Y20) ainsi que des acteurs issus du secteur privé (EY et Accenture). En 2014, plus de 400 jeunes entrepreneurs des pays du G20 et des observateurs de 14 pays, choisis pour s'exprimer au nom des entrepreneurs se sont réunis à Sydney du 18 Juillet pour participer aux travaux de la 6^{ème} édition du sommet des entrepreneurs.

Le sommet des entrepreneurs, créé en Italie (lors d'un G8), s'inscrit dans le besoin continu d'échanges entre jeunes entrepreneurs qui ont déjà eu lieu lors des sommets du Canada, de France, du Mexique et de Russie. Ce dialogue a conduit le G20 à reconnaître la nécessité de porter une attention particulière aux jeunes et à l'entrepreneuriat ce qui a été mentionné dans le communiqué du B20 et repris dans la déclaration du G20 en 2013. Le sommet du G20YEA en Australie entend s'assurer que les propositions des jeunes entrepreneurs reprises dans le communiqué du G20 en 2013 ne resteront pas simplement un vœu pieux et que le monde pourra constater leur mise en place au travers d'actions concrètes et pérennes.

Investir dans les petites et moyennes entreprises (PME) et dans les jeunes entrepreneurs est essentiel pour les pays du G20 s'ils souhaitent atteindre une croissance supplémentaire de 2% du PIB mondial comme cela a été mentionné dans la déclaration des Ministres des Finances de février 2014 dans le cadre du G20 présidé par l'Australie. Le chômage des jeunes aux États-Unis et au Canada est équivalent à 0,6% du PIB et, sur les 18 prochaines années la perte de PIB sera de l'ordre de 1,3% due « au manque à gagner » sur les bénéfices futurs lié au chômage actuel [2]. En 2014, l'Australie a montré lors du B20 que le poids économique des jeunes chômeurs en Europe équivaut à une valeur potentielle de € 153 milliards de dollars par an, soit 1,2% du PIB européen [3].

« Le top 5% des entreprises analysées (en termes de création d'emplois) a contribué à 72% du total des revenus de leur pays et à 67% de la création totale d'emplois. Ces sociétés présentent comme caractéristiques d'être jeunes et d'avoir des taux de croissance élevés » [4]

Le sommet du G20YEA 2013 de Moscou a amplement démontré que toute politique visant à relancer la croissance et la création d'emplois doit avoir pour base l'entrepreneuriat avec un fort accent sur les jeunes. Les investissements envisagés par les gouvernements et la sphère privée dans les infrastructures numériques, les systèmes éducatifs et l'innovation sont des facteurs indispensables au développement et à la réussite de ces projets.

La croissance durable et inclusive initiée par le secteur privé, la création d'emplois, l'investissement dans les infrastructures, les échanges commerciaux, la concrétisation de l'innovation et la participation des femmes dans la population active sont la résultante d'écosystèmes qui créent et favorisent les PME à forte croissance.

Le plan d'action du G20 YEA sur l'emploi des jeunes contient des actions spécifiques que les pays se sont engagés à mettre en œuvre pour améliorer leur écosystème entrepreneurial afin de créer davantage de PME à forte croissance. Les rapports d'Accenture "La promesse de l'esprit d'entreprise numérique" et de EY "Eviter une génération perdue: dix recommandations clés pour soutenir l'entrepreneuriat des jeunes à travers le G20-Partie 2" publiées conjointement avec le G20YEA, formulent des recommandations spécifiques et identifient les meilleures pratiques pour toutes les parties prenantes du G20.

Pour leur soutien au G20YEA, nous souhaitons exprimer notre reconnaissance au Premier Ministre, Tony Abbott, au ministre fédéral en charge des PME, Bruce Billson, au Sénateur Scott Ryan, secrétaire parlementaire de la ministre de l'Éducation, au Dr Heather Smith, Sherpa du G20, à Mme Helen Clarke, Administrateur du programme de développement des Nations Unies, à Angel Gurría, Secrétaire général de l'OCDE. Nous voulons remercier également pour leur active collaboration Robert Millinaire, sherpa du B20, Mike Callaghan, président du T20 australien, Ransom Holly co-présidente du Y20 australien et Richard Andrews de la présidence du G20 australien.

1) The United Nations post-2015 agenda; Entrepreneurship's critical role in creating youth entrepreneurship and employment, G20 Young Entrepreneurs Alliance & Y20 Australia, July 2014, https://qaz1.az1.qualtrics.com/SE/?SID=SV_4ZKi9tEgFEAMagJ

[2] "Assessing The Long Term Cost of Youth Unemployment." Martin Schwerdtfeger, Senior Economist. *TD Economics Special Report*. 29 January 2013.

[3] Economic cost of Europe's youth not in employment, education or training estimated at over €150 billion (2012), Eurofound, October 22, <http://www.eurofound.europa.eu/press/releases/2012/121022.htm>

[4] WEF, 2013, Entrepreneurial Ecosystems Around the Globe and Company Growth Dynamics, Report